

Et l'huile de Harlem (huile de cade et de bois de laurier) :

Sirap de gomme	100 grammes.
— de baume de Canada	100 —
Huile de Harlem fluide	L gouttes.

1 cuillerée à soupe dans une tasse d'infusion balsamique (V gouttes par cuillerée).

L'urotropine, à la dose de 1 à 2 grammes en cachets, peut être employée seule ou associée au benzoate de soude.

Lorsque le malade s'achemine vers la guérison, on peut compléter le traitement en l'envoyant faire une saison à l'une des eaux dites de « lavage » comme *Évian*, *Contrexéville*, *Vittel*. Aux périodes essentiellement chroniques, on peut employer les eaux minérales sulfureuses partiellement oxydées de *La Preste*, *Moligt*, *Olette*, *Saint-Sauveur* (A. Robin).

Le traitement chirurgical, surtout applicable dans les pyélo-néphrites calculeuses, comprend, suivant les cas, la *néphrotomie* ou la *néphrectomie*, cette dernière opération n'étant praticable que dans les cas où l'un des reins seulement est lésé. On peut encore avoir recours au *lavage du bassin* à l'aide du cathétérisme cystoscopique des uretères (procédé d'Albarran).

LITHIASE RÉNALE

On distingue plusieurs variétés de lithiases urinaires suivant la nature des sels qui entrent dans la constitution des calculs; c'est ainsi qu'il existe des gravelles urique, oxalique, ammoniacale, calcaire, etc.; les deux premières coexistent avec des urines acides, tandis que les dernières ne s'observent qu'avec des urines alcalines; mais, ce qui distingue surtout les premières, c'est qu'elles reconnaissent une cause générale dyscrasique, tandis que les gravelles ammoniacale et calcaire sont déterminées par une altération de l'appareil urinaire.

On doit donc établir une distinction entre ces deux variétés de concrétions rénales; d'autre part, la lithiase oxalique et la lithiase urique, bien que coexistant souvent, peuvent, dans certains cas, se développer sous des influences différentes, impliquant une thérapeutique spéciale. Nous aurons donc à les envisager séparément.

A. — Traitement général de la lithiase urique.

I. — Traitement hygiénique.

Nous ne connaissons qu'imparfaitement le mode de production de la lithiase urique; ce que nous savons, c'est qu'elle rentre dans le cadre des maladies dites par ralentissement de la nutrition, qu'elle se rattache à la diathèse arthritique, puisqu'elle coïncide ou alterne habituellement avec les différentes manifestations de l'arthritisme: migraine, dyspepsie, asthme, hémorroïdes, diabète, goutte, obésité, etc.

À l'origine, on trouve souvent des écarts de régime (alimentation trop riche en

substances azotées ou fermentescibles; abus de bière, de vins mousseux, etc.), et l'influence combinée de la sédentarité.

Il n'y a point de gravelle sans excès d'acide urique et d'hyperacidité des urines; l'acide urique dérive des éléments protéiques et sa production exagérée est attribuée à une élaboration défectueuse des matières albumineuses, soit qu'il y ait oxydation incomplète de ces matières, soit au contraire, combustion exagérée. Sur ce dernier point... *medici certant*.

Quoi qu'il en soit, il est indiqué de régulariser la nutrition par un ensemble de moyens hygiéniques, de restreindre l'introduction dans l'organisme des principes susceptibles de s'y transformer en acide urique, d'augmenter la solubilité des composés uratiques en diminuant l'acidité urinaire et en activant la diurèse, enfin de faciliter l'expulsion des concrétions.

Le graveleux doit mener une vie active et réduire la quantité de ses aliments, notamment de ses aliments azotés.

Tout ce qui peut contribuer à activer les combustions organiques, à faciliter la complète oxydation des matériaux de nutrition doit être mis en œuvre chez les malades; aussi doit-on leur recommander la *marche*, les *bains*, les *frictions sèches*, le *massage*; la vie sédentaire, les travaux intellectuels prolongés sont nuisibles, mais les exercices poussés jusqu'à la fatigue ne le sont pas moins; l'acide urique augmente dans les urines à la suite d'un travail musculaire exagéré. Aussi faut-il interdire les exercices comme la chasse, le canotage, l'escrime qui exposent à des sudations abondantes et qu'il est difficile de pratiquer avec mesure. La *gymnastique suédoise* est, au contraire, très recommandable.

En ce qui concerne l'*alimentation*, les malades ne doivent faire qu'un usage très restreint des viandes rouges et particulièrement du gibier, ainsi que du poisson, des crustacés, des fromages avancés; ils doivent s'abstenir des mets épicés, des sauces relevées, des champignons et des truffes. En ce qui concerne les viandes, la proscription des viandes rouges n'est peut-être pas aussi justifiée qu'on l'a admis jusqu'ici; en effet, les matières collagènes ou gélatineuses, qui sont contenues en plus grande quantité dans les viandes jeunes, comme le mouton, l'agneau, le veau augmentent la quantité d'acide urique d'une façon beaucoup plus notable que la viande de bœuf (A. Robin). De même, les viandes qui renferment des nucléïnes, comme la cervelle, le ris de veau augmentent également l'acide urique beaucoup plus que les viandes fortes. Tous les fruits et la plupart des légumes verts sont autorisés; les féculents ne devront être pris qu'en quantité modérée ainsi que les graisses, le sucre. Le taux de l'acide urique excrété diminue notablement quand l'alimentation est surtout composée de végétaux; toutefois il ne faut pas pousser outre mesure l'alimentation végétale qui favorise l'oxalurie.

On accuse avec raison l'alcool de favoriser la précipitation de l'acide urique; aussi les boissons alcooliques, notamment la bière, l'eau-de-vie, les vins rouges à titre alcoolique élevé doivent-ils être interdits. Les boissons gazeuses, l'eau de Seltz sont également nuisibles.

La meilleure boisson est l'eau de source. Les graveleux pourront également boire un vin blanc ou rouge léger (vin de Bordeaux), mais très étendu d'eau. Il importe que la quantité des boissons soit assez élevée, le passage d'une certaine quantité d'eau à travers les tubes urinaires étant nécessaire pour assurer l'éli-